



MALADIES NEURODÉGÉNÉRATIVES

Vivre avec la maladie, rester acteur :
l'accompagnement ergothérapique

1

Que recouvrent les maladies neurodégénératives ?

Les maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques, SLA...) évoluent lentement mais entraînent des pertes progressives : mémoire, motricité, équilibre, langage, autonomie... Ces troubles impactent profondément le quotidien, mais il est possible de préserver des capacités et une qualité de vie, à condition d'anticiper, adapter et accompagner.

À retenir

Même évolutives, ces maladies ne condamnent pas à l'inactivité ou à la dépendance immédiate.

3

Comment se fait l'évaluation ?

Le bilan ergothérapique se fait en situation réelle ou semi-dirigée :

- observation de gestes du quotidien (toilette, repas, déplacements...),
- tests cognitifs ciblés si besoin (planification, attention, mémoire fonctionnelle...),
- échanges avec la personne et les proches sur les habitudes, les besoins, les priorités.

L'analyse vise à anticiper les pertes à venir et à proposer des stratégies de compensation réalistes.

À retenir

Évaluer, c'est comprendre où en est la personne aujourd'hui pour mieux l'accompagner demain.

2

Quel est le rôle de l'ergothérapeute dans ce contexte ?

L'ergothérapeute intervient pour :

- évaluer les capacités actuelles de la personne dans ses activités quotidiennes,
- identifier les freins fonctionnels et les risques (chutes, erreurs, oublis...),
- adapter les gestes, les objets, les espaces et les habitudes de vie,
- maintenir l'autonomie le plus longtemps possible.

À retenir

L'ergothérapeute agit pour que la personne reste autonome, acteur de ses choix et de sa vie.

4

Pourquoi l'environnement joue-t-il un rôle clé ?

Dans les maladies évolutives, l'environnement peut devenir soit un allié, soit un obstacle. L'ergothérapeute aide à :

- rendre les espaces plus lisibles et accessibles,
- limiter les situations de danger ou de confusion,
- soutenir la mémoire grâce à des repères visuels ou tactiles,
- installer des aides techniques sans surcharger ni infantiliser.

À retenir

Un environnement bien pensé permet de faire plus, plus longtemps, avec moins d'effort.

5

Travailler avec la personne et ses proches

L'intervention se fait en lien étroit avec :

- la personne elle-même, même en cas de troubles cognitifs,
- les aidants, souvent en première ligne, qui doivent aussi être soutenus,
- les autres professionnels du parcours de soins (médecin, psychologue, infirmier...).

L'objectif est d'éviter l'épuisement, la sur-sollicitation ou l'isolement.

À retenir

L'ergothérapie soutient aussi bien la personne malade que ceux qui l'accompagnent.

6

Préserver la participation sociale

Même avec des troubles, il est possible de continuer à cuisiner, bricoler, lire, sortir, jardiner... L'ergothérapeute aide à adapter ces activités, à les sécuriser ou à les compenser, pour que la personne reste connectée à ce qui fait sens pour elle.

À retenir

Ce n'est pas la maladie qui définit la personne, mais ce qu'elle peut encore faire et vivre.